Espace Larith · 39-41 rue du Larith, 73000 Chambéry · 04.79.70.42.67 · espace.larith@gmail.com · www.larith.org

N. 6 - Mai 2021

1. RETOUR SUR L'ANNEE 2019

Pour cette édition de la lettre aux adhérents, nous vous proposons un format inédit : un retour sur plusieurs expositions de l'année 2019.
Nous abordons dans cette lettre quatre artistes de cette année riche en découvertes artistiques, dévoilant la nouvelle dynamique du Larith. Nous continuons avec détermination de mener à bien nos deux missions : soutenir la création, l'expérimentation et l'innovation artistique et diffuser l'art contemporain. Cette année s'est aussi illustrée par la fidélisation du public et la hausse de la fréquentation scolaire (550 enfants par exposition).

L'exposition « Révélation » démontre bien cette démarche d'ouverture de l'Espace Larith à des artistes émergents : Sarah BATTAGLIA, Grégor BELIBI MINYA, Sepand DANESCH et Lucy WATTS.
Sarah cultive l'étrangeté, Sépànd ambitionne de créer une encyclopédie en multipliant dessins, peintures et mobilier urbain, Grègor croise matière picturale et musique, et les sérigraphies et gravures de Lucy mêlent humour et absurde.
L'exposition « Paradoxical Symphonies » de Nicolas GAILLARDON avec dessins animés sonorisés.
L'exposition « Le respect est mort, pourquoi le poignarder encore « de Rémy DROUARD avec peintures figuratives et installations.

Pour vous replonger dans la programmation détaillée de l'année 2019 et (re)découvrir les oeuvres des artistes ayant exposé, vous pouvez cliquer sur ce lien :
https://www.larith.org//archives-expositions-2019

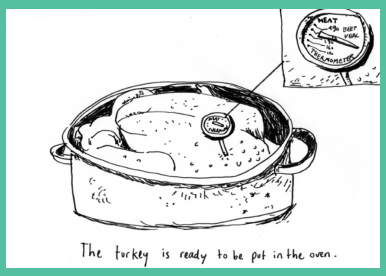
2. LA PAROLE AUX ARTISTES !

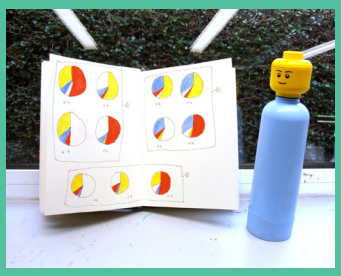
Que deviennent les artistes qui ont exposé au Larith ? C'est pour nous une question essentielle. En effet, la mission du Larith nous conduit à faire connaitre des artistes émergent.s et à les accompagner dans le temps. Un retour sur leur parcours post-Larith, ainsi que sur leurs projets de travaux et d'expositions est donc important et surtout très intéressant .Voici quelques-uns de ceux d'entre eux que nous avions eu le plaisir de rencontrer au cours de l'année 2019 et qui ont repris contact avec nous.

Lucy WATTS

A exposé au Larith du 21 janvier au 2 mars 2019 l'exposition « Révélation »

Bonjour le larith, j'expose en ce moment à la Halle de pont en Royans jusqu'à 29 mai. Le lieu est classé médiathèque ce qui explique la possibilité d'ouverture.
Par ailleurs je prépare des dessins pour la compagnie du chapiteau théâtre à Chambéry pour leur nouvelle création «la peste».
A bientôt



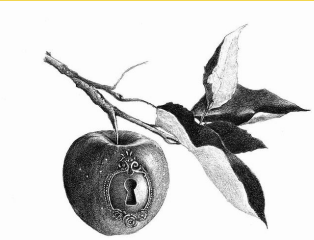


Nicolas GAILLARDON

A exposé au Larith du 5 juin au 13 juillet 2019 l'exposition « Paradoxical Symphonie »

Bonjour à toute l'équipe !! Merci beaucoup de prendre des nouvelles !
En ce moment c'est bien compliqué, car comme pour vous, les expositions auxquelles je dois participer ont toute déjà été reportées 2 fois. Donc aux dernières nouvelles, je dois exposer au Belvédère à Uriage à la rentrée de septembre ou octobre prochain, mais sans date pour le moment, ainsi qu'au Déclic à Claix reporté à juin 2022.
Pour ce qui est des concerts, c'est dur mais j'espère pouvoir reprendre dans un format plus intimiste puisque le format batterie/guitare/ vidéo en duo s'y prête bien.
Autrement je mène souvent des ateliers et des stages avec Mediart.. Puis il y a les projets que je mène avec le collectif Eptagon, dont la sortie du dernier album sur lequel j'ai dessiner la couverture et dans lequel je joue, ainsi que la release vidéo live avec 4 projets musicaux auxquels je participe.
En ce moment, je termine un film d'animation que j'ai dessiné et je prépare un court film de mon projet « Noise for Souls » avec un vidéaste.
Au niveau des expositions, les 2 expositions prévues à Paris pour cet été et à la rentrée ne sont pas encore certaines... voilà pour les quelques nouvelles.
J'espère que vous allez bien et hâte de pouvoir revenir au Larith.
Bise à tous !!

Mon albums : https://panemrocks.bandcamp.com/merch
Mes performances musicales : https://www.youtube.com/watch?v=Bs-thAG5rFVQ
Mes musiques et dessins animés : https://www.lowreality.live/

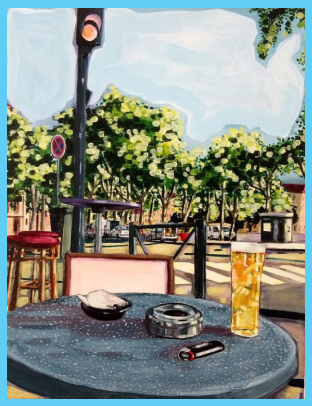


Devine Mirror

Rémy DROUARD

A exposé au Larith du 9 octobre au 9 novembre 2019 l'exposition « Le respect est mort, pourquoi le poignarder encore ? »

Bonjour, je suis en résidence en Slovaquie à Sturovo en ce moment.
J'ai un nouvel atelier à Vaise toujours à Lyon, et j'expose en ce moment pour la biennale Sculptura de Valence.
J'ai aussi fait une apparition pour l'exposition Half Park à Inextenso à Clermont-Ferrand ainsi qu'à une exposition à Paris avec xm2.
J'ai également fait plusieurs expositions-ventes pour Supersapin qui vend des oeuvres d'artistes (voir l'Instagram).
J'ai plusieurs autres expos de prévu mais avec l'épidémie c'est plus ou moins compliqué.
J'espère que vous allez bien en ces temps difficiles, peut-être à bientôt



« Ce matin, Bernard décide de prendre sa vie en main, il ne sera plus pilier de bar avachie au comptoir, désormais la terrasse sera son territoire. »
Peinture acrylique sur toile, 38x46 cm, 2020.

Entretien avec Grègor BELIBI MINYA

A exposé au Larith du 21 janvier au 2 mars 2019 l'exposition « Révélation »

Entretien « Un ascète rabelaisien » Le 23 avril 2021

- Tu as écrit que ton grand-père maternel, le peintre hongrois, Ferenc Jànossy que tu n'as pas connu de son vivant avait donné un élan à ta vocation. Est-ce que tu peux l'expliciter ?
GREGOR : Il y a d'abord les récits de ma mère et, surtout à 23 ans j'ai effectué un voyage en Hongrie. Ce n'était pas mon premier voyage dans ce pays, mais c'était une période durant laquelle je m'interrogeais sur l'éventualité d'entreprendre des études d'art. Bien que beaucoup des tableaux de mon grand-père aient été disséminés, j'ai vu ses toiles dans son musée. Cela a été alors une révélation pour moi.

- Où as-tu effectué tes études aux Beaux-Arts ?
GREGOR : J'ai effectué mes études successivement aux Beaux-Arts de Nîmes, puis de Cherbourg

(où je suis né) et de Caen. Je suis revenu sur les lieux où j'ai grandi pour m'en détacher. La mer fait trop de bruit…

"Sampling Control"
2019

- Tu as dit que « les sociétés humaines évoluent. Le plus important c'est qu'un artiste évolue pour faire évoluer son art ». Qu'est-ce que cela signifie pour toi dans ta pratique artistique ?
GREGOR : Oui, plus tu exposes, plus tu réfléchis, car il y a de nombreux échanges au cours des expositions. Je réalise un travail intérieur par l'isolement, la méditation, une exploration intérieure qui m'aident à évoluer.
Mon travail exige le même entrainement qu'un sportif de haut niveau : je marche beaucoup, je m'astreins à une grande régularité dans mes heures de travail, tout comme un musicien qui fait ses gammes .
Je ne suis pas un peintre de la fulgurance : quand j'ai une idée qui me paraît intéressante, j'ai un carnet de notes qui facilite un suivi régulier.

"Fin Meridian N.40"
2020

- Depuis 2019 que s'est-il passé après l'exposition « Révélation » à l'Espace Larith ?
GREGOR : Deux évolutions essentielles :
L'exploitation de la couleur d'abord : j'ai acquis la conviction que la couleur fait partie de moi. Il y a eu également mon évolution dans le travail et à l'intérieur de moi : j'enlève ce qui n'est pas essentiel.
J'ai aussi réabordé le dessin. Je dessinais énormément avant d'entreprendre mes études aux Beaux -Arts, depuis mon enfance. Le dessin c'est une manière de penser.

- Est-ce que tu travailles par série ?
GREGOR : En peinture comme en dessin je réalise des séries. Depuis 2019, j'ai fait 9 séries en peinture dont la série « Sampling control » (exposée à la galerie Hébert à Grenoble en 2020) qui constitue un jalon entre ce que je faisais avant et ce que je fais aujourd'hui.
Des séries de dessins j'en ai fait 3 fois plus. Le dessin prend de plus en plus de place et d'importance dans ma façon de m'exprimer. Je conçois ces dessins au pastel et en grand format. Les galeries françaises apprécient moins les dessins que les peintures. Ce n'est pas le cas semble-t-il au Canada .

- Quelle part joue la musique dans ton inspiration ?
GREGOR : Quand je fais de la musique, je malaxe des couleurs. Je ne vois pas de différence entre jouer une mélodie et des couleurs. J'ai fait beaucoup de musique avant mes études d'art. Aujourd'hui je travaille aussi sérieusement la musique que mes séries.
J'ai un projet avec un autre musicien et un technicien d'ici la fin de l'année, projet qui mélangera la peinture et la musique.

- Est-ce que tu es conscient aussi que dans certaines de tes toiles on peut voir une influence médicale ?
GREGOR : Cela doit être vrai puisque les médecins me les achètent, mais ma peinture est une peinture d'énergie : l'amateur d'art, le visiteur de l'exposition y voient des racines, des neurones, des axones, tout cela relève du même ensemble.

- Tu as une actualité foisonnante en ce moment : tu as exposé à Grenoble, à Lyon et bientôt dans une galerie de Montréal Robertsonaresgallery.
GREGOR : L'exposition à la galerie Valérie Eymeric à Lyon est terminée, mais je suis en train de préparer l'exposition de Montréal qui se déroulera au mois de juin. Cette exposition est aussi une porte d'entrée vers les Etats-Unis. Pourquoi réaliser une exposition au Canada ? J'ai été

contacté par une Galerie qui m'a paru intéressante. Sur les réseaux sociaux, je suis davantage suivi par des amateurs d'art américains que par des français.
A la fin de l'année 2021 ou au début de l'année 2022 j'exposerai à nouveau à Chambéry.

Quels sont les objectifs que tu te fixes dans les 2 ou 3 ans à venir ?
GREGOR : Être au plus profond de la création et ouvrir complètement ma musique au public par le bon moyen .

Merci Gregor de t'être donné à voir aux adhérents de l'Espace Larith .
A bientôt et bonne chance pour ton exposition à Montréal !

Entretien réalisé par Monique BARBIER

3. LA PROGRAMMATION 2021

QUELQUES MOTS SUR L'EXPOSITION DE MARTINE LAFON

Présentée du 14 janvier au 27 mars 2021, l'exposition et la vente de l'estampe ont été appréciées par près de 300 personnes. Nous avons également accueilli des étudiants de la Cité des Arts, de l'ENAAI et deux groupes d'enfants pendant les vacances d'hiver. Malheureusement, nous n'avons pu effectuer aucune médiation pour les scolaires du fait du contexte sanitaire.

LA REOUVERTURE DES LIEUX CULTURELS EST ANNONCEE POUR LE 19 MAI

C'est avec persévérance que nous poursuivons la mise en oeuvre de la programmation, quelque peu chahutée par les aléas de la crise sanitaire.

En avril nous avons dû reporter l'exposition de Tristan Chinal Dargent, Juliette Bertrand et Mathieu Tresh, en janvier/février 2022.

Dès la mi-avril, le Collectif de la Maise a investi la grande verrière de l'Espace Larith pour un travail d'installation in-situ en vue de l'exposition « Art et regard sur la ville », projet conduit dans 3 écoles Chambériennes (projet PLEAC).

Du 20 au 30 mai exposition des travaux des étudiants de l'ENAAI en lien avec le roman de Carole Martinez « Les roses fauves », à l'occasion du Festival du 1er Roman.

Du 9 juin au 3 juillet, exposition « Art et regard sur la ville » présente l'installation du Collectif de la Maise en lien avec le travail des scolaires, l'ensemble sonorisé par la compagnie Weird Noise. Nous espérons pouvoir accueillir les écoles pour des médiations.

Du 15 juillet au 20 août, exposition d'Andréa Faschina, peintre, et d'Anna Karin, sculptrice.

UNE TRES BELLE NOUVELLE...LE HORS LES MURS DANS LA VILLE

En juillet et août, Mireille Fulpius, sculptrice, installera plusieurs oeuvres monumentales en bois, dans la ville et au Musée des Charmettes. Ce projet auquel nous sommes associés est porté par la ville de Chambéry. Il sera suivi d'une exposition retrospective à l'Espace Larith du 15 septembre au 30 octobre.

Nicole LE MEN